
UN SIGNE D'ESPÉRANCE POUR NOTRE MONDE (4)



Poursuivant la publication de la lettre pastorale des Évêques du Canada sur l'élimination de la pauvreté, je vous invite à intensifier ce combat quotidien, avec les pauvres eux-mêmes. Si nous le désirons vraiment, nous pouvons atteindre ce noble objectif.

ACCOMPLIR LA JUSTICE

« Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes appelés à vivre, à la suite des prophètes, à la suite de Jésus et au milieu de notre monde actuel, un ministère toujours délicat, souvent controversé et néanmoins essentiel : dénoncer le mal social qui opprime et appauvrit aujourd'hui nos frères et nos sœurs. C'est l'injustice structurelle qui doit être combattue, nous en sommes convaincus, car elle constitue une cause indiscutable de pauvreté. Nous pouvons le faire à la fois par notre propre conversion et notre réel repentir, et par la promotion et la pratique du changement social inspirées de l'Évangile. À l'approche du troisième millénaire, de plus en plus, il semble que le monde se divise en deux nouveaux pôles distincts: les travailleurs et les travailleuses des services et les travailleurs et les travailleuses du savoir. Ces derniers, privilégiés et poussés par les forces souvent cachées de la mondialisation du marché, en viendront-ils à considérer les premiers, désormais marginaux, comme inutiles ou comme nuisibles à leur plan de carrière? Verra-t-on croître un secteur social encore plus défavorisé, composé des personnes totalement exclues du marché et de toute participation économique? La, qualité morale de la croissance économique se mesure également à la façon dont elle est partagée. L'Église continue d'exprimer de sérieuses réserves et de formuler de fermes dénonciations chaque fois que le projet économique ultra-libéral des milieux d'affaires polarise davantage les riches et les pauvres ou qu'il exclut ces derniers des bénéfices.

UNE ÉTHIQUE NOUVELLE

L'enjeu principal des prochaines années sera la distribution équitable de l'ensemble des biens du monde que nous aurons sauvegardés et que nous léguerons aux générations à venir. Pour relever ce défi apparemment colossal, il nous faut à tout prix une éthique globale pour cette ère de la mondialisation. On ne peut plus présenter le néolibéralisme économique comme un synonyme de progrès social. La réalité actuelle, absolument catastrophique, nous dit jusqu'où ce système nous a conduits en appauvrissant l'ensemble de nos frères et de nos sœurs. Par contre, la démocratisation économique, d'authentiques réformes redistributives ainsi que le renforcement de la société civile qui en résultera, doivent être des objectifs prioritaires.

EMPRUNTER LES CHEMINS DE LA SOLIDARITÉ

Au fil des ans, les Évêques du Canada ont élaboré et proposé aux membres des communautés chrétiennes une méthode pastorale pour aborder les problèmes sociaux. Cette dernière repose sur la conviction de la nécessité de l'engagement solidaire des membres du peuple de Dieu avec les personnes appauvries et leurs organisations pour la transformation du monde. Elle reconnaît également le rôle de premier plan des personnes appauvries qui, en quête de respect et de dignité, s'organisent et deviennent les acteurs véritables de l'amélioration de leur condition de vie. Cette méthode pastorale comporte les étapes suivantes : la

présence et l'écoute des pauvres; l'analyse critique des structures économiques, politiques, sociales qui sont cause de l'appauvrissement; la mise en lumière des valeurs et des principes évangéliques; la réflexion et l'action créatrice quant à des visions ou des modèles nouveaux en vue du développement social et économique; la solidarité avec les groupes populaires. Dans le contexte actuel, il faut nous engager solidairement avec les nouvelles victimes de la restructuration économique mondiale: par exemple, les pêcheurs et les mineurs du charbon qui assistent à la fermeture complète de leur industrie, les travailleurs et les travailleuses des industries victimes de délocalisation, les travailleurs et les travailleuses de bureau déclarés excédentaires par suite de l'introduction de changements technologiques ou de compressions gouvernementales. En empruntant ces chemins de solidarité avec les personnes appauvries, nous reconnaissons qu'elles peuvent réussir à redonner davantage à notre société un nouveau tissu social des plus humains.

SOLIDAIRES DES POPULATIONS DU SUD

Parmi les agents de changement véritable, nous pouvons compter sur les organisations de coopération internationale et en particulier sur la contribution significative de Développement et Paix. Créé par l'épiscopat du Canada en 1967, cet organisme, voué à l'éducation du public et à la solidarité internationale, s'est donné des orientations et a mis en place des programmes avec ses partenaires des pays en voie de développement. Ces programmes ont comme objectifs de lutter contre l'appauvrissement, de réaliser une distribution plus équitable des richesses; bref, de travailler à la promotion des personnes d'abord. Comptant sur la solidarité du public et sur la contribution du gouvernement canadien, Développement et Paix et ses partenaires risquent toutefois de devoir renoncer à ces objectifs : car, selon le rythme en cours, le pourcentage du produit national brut consacré à l'aide publique au développement aura décliné de 50 % entre 1991 et 1998. Au-delà de l'aide, ce sont les structures inégales du système international de libre marché qu'il importe de changer. S'inspirant de la Parole de Dieu (Lévitique 25, 8 à 12) et en guise de préparation à l'année du Jubilé, Sa Sainteté JeanPaul II a demandé que l'on réduise substantiellement et même qu'on efface la dette des pays pauvres, qui atteint 1,8 trillion de dollars. Pour que cette remise de dette n'engendre pas un nouveau cycle d'endettement ou d'autres fardeaux démesurés pour les pauvres, de nouvelles pratiques devront apparaître en matière de finances publiques. »

SÉJOUR À BOGOTA, COLOMBIE

À la demande du Conseil Pontifical Cor Unum et du Conseil des Évêques latino-américains (CELAM), je me rendrai à Bogota, Colombie, participer, du 18 au 23 novembre 1996, à la réunion des Présidents des Commissions épiscopales des affaires sociales d'Amérique et des Caraïbes et des Directeurs exécutifs de ces mêmes Commissions, en vue du Synode des Évêques pour l'Amérique (1997) et de la célébration de l'Année de la Charité (1999). Cette session a pour but d'analyser les principales tendances sociales, économiques et politiques du Continent et de préparer des documents appropriés sur ces sujets. L'un des trois objectifs du Synode pour l'Amérique est de mettre en lumière les problèmes de la justice et les relations économiques internationales entre les nations de l'Amérique, en tenant compte des énormes inégalités entre le Nord, le Centre et le Sud. Je me confie à votre prière et à celle de l'Église d'Edmundston. Bonne Semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (13 novembre 1996)